

Texte et interprétation de Stéphanie Bénéteau, basé sur la légende médiévale
Dirigé par Alberto Garcia Sanchez

tristan & isolt

Stéphanie Bénéteau
4639 Avenue Royal
Montréal, Québec H4A 2M9 Canada
(514) 482 2016
stephanie@contesdudragon.com
www.contesdudragon.com

Conseil des arts
et des lettres

Québec 

tristan & iseult

Passion érotique et vengeance meurtrière se succèdent dans cette épopée médiévale qui vous gardera ensorcelé jusqu'aux derniers moments d'une douceur envoûtante. L'histoire débute avec la passion qui donne naissance à Tristan. Elle continue avec un enlèvement, des voyages en mer, un combat d'épée, la mort d'un dragon, la rage d'une jeune femme, un philtre d'amour et une passion interdite, une passion qui compromettra l'honneur des amants et mettra leur vie en grave danger. Marc roi de la Cornouailles, sa femme Iseult et son neveu Tristan naviguent entre dangers et délices, accompagnés d'une foule bigarrée de nains, servantes et lépreux qui apporteront humour et couleur au récit.

Les troubadours amusaient l'assemblée à la cour d'Aliénor d'Aquitaine au douzième siècle avec cette histoire, mais son origine est plus ancienne. Elle prend racine chez les Pictes en Écosse avant de voyager au fil de la tradition orale à travers le pays de Galles, la Cornouailles et l'Irlande. Wagner et le poète Matthew Arnold s'en sont inspirés pour leurs œuvres; encore aujourd'hui, la légende inspire dramaturges, auteurs et cinéastes qui la renouvellent à leur façon.

Stéphanie Bénéteau a voulu ramener la légende à sa forme originale: l'oralité. Le récit est porté par la voix et la gestuelle de la conteuse, dans un style sobre et féminin, empreint de lyrisme et d'humour. Mille ans de tradition soutiennent le récit, qui emporte l'auditeur telle la marée: les paroles nourrissent son imaginaire, lui permettant de recréer l'action, les personnages et les changements de scène comme au cinéma.

Ce spectacle a été créé grâce à une subvention du **Conseil des Arts et Lettres du Québec**, avec la collaboration d'**Alberto Garcia Sanchez**. La première a eu lieu lors du Festival interculturel du conte du Québec édition 2009.

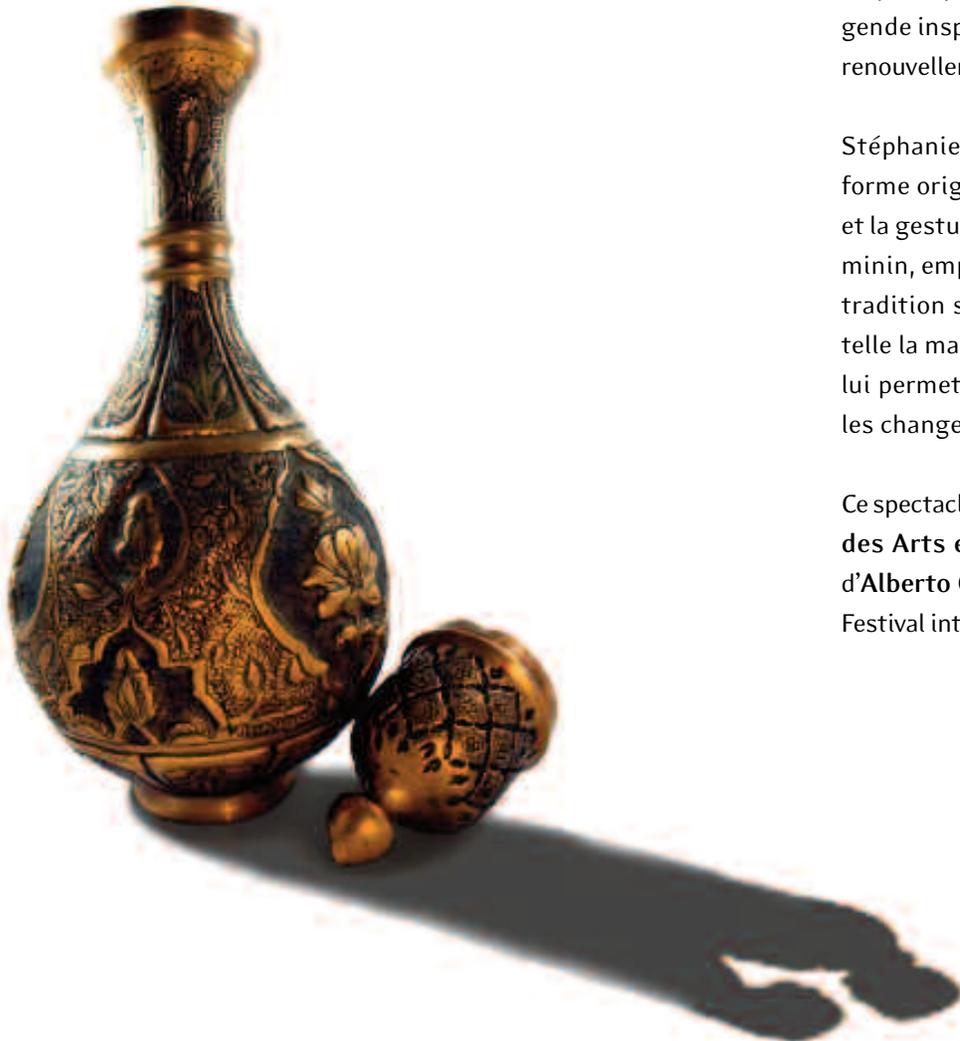
spécifications techniques

Durée du spectacle: 80 minutes.

Possibilité de le faire avec ou sans entracte.

La conteuse voyage avec son micro sans fil.

Un plan d'éclairage a été réalisé pour ce spectacle, mais il peut se faire sans éclairage si le lieu ne le permet pas.





stéphanie Bénéteau

Stéphanie Bénéteau a grandi en entendant des contes en trois langues. Son père canadien-français lui racontait les histoires d'un voleur de banque et de son chien. Sa mère américaine lui lisait des histoires tous les soirs. Et les enfants dans le village italien où elle a grandi lui chuchotaient l'histoire de la sorcière qui vivait au fond de la rue. Ainsi est née sa passion pour les contes, passion qu'elle poursuit professionnellement depuis plus de 10 ans. Elle raconte, d'une voix lyrique et féminine empreinte d'un brin de coquinerie, les vieux contes de la tradition mondiale comme s'ils nous parlaient, ici et maintenant. Lauréate du concours *Nouveaux visages du conte au Québec* en 2004, elle reçoit en 2005 le Hibou d'or, prix du public des *Soirées de contes du Troquet* pour son solo de contes coquins *Coquines, coquettes et costaudes*. Son spectacle *Le jardin parfumé, contes érotiques de Shéhérazade*, en collaboration avec Myriame El Yamani, gagne en 2008 le concours du Conseil des arts de Montréal en tournée et fait une grande tournée des maisons de la culture de Montréal. Elle reçoit en 2009 une bourse du *Conseil des arts et lettres du Québec* pour créer un spectacle basé sur le conte médiéval de Tristan et Iseult.

alberto garcía sanchez

Le parcours d'Alberto García Sanchez débute à Barcelone. Entre 1991 et 1993, il suit la formation de l'École Internationale de Théâtre Lassaad. Il participe ensuite à de nombreuses créations théâtrales en Belgique, en Hollande, en Suisse et en Allemagne. Il entre en scène comme conteur avec *Johan Padan à la découverte des Amériques* de l'auteur italien Dario Fo. À partir de 1996, outre son travail de comédien, il se lance dans la mise en scène avec plusieurs compagnies européennes. Dans le domaine du conte il accompagne plusieurs créations de Michèle Nguyen, Mélancolie Motte et Cécile Delhommeau. En décembre 2001, le journal allemand *Stuttgarter Zeitung* lui décerne le Prix Spécial du Jury du meilleur comédien.



ce qu'alberto dit de son travail sur tristan et iseult

« J'aime bien penser que la relation d'un conteur, ou d'une conteuse, avec son conte c'est comme une histoire d'amour : tout commence avec un coup de foudre. D'abord apparaît l'admiration, le désir qui s'annonce... puis l'un découvre les failles de l'autre. Un jour on dirait que le conte est fâché et nous fait une tête de cochon, un autre jour c'est le conteur qui se fâche avec le conte. On pense qu'on ne se comprend plus et puis, sans savoir comment, on se retrouve et tout semble indiquer que l'un est fait irrémédiablement pour l'autre. Ce qu'un jour semble génial, le lendemain fatigue et ce qui fatigue s'avère soudain beau et indispensable. C'est, enfin, un voyage au bout duquel le conteur a appris à aimer chaque moment de son conte, parce qu'il a pris le temps de le connaître dans ses formes les plus intimes, parce qu'il a visité sa texture, ses lieux secrets, ses trippes, ses interdits.

En travaillant avec Stéphanie sur Tristan et Iseult, j'ai assisté à une histoire d'amour entre une conteuse et son conte. Je peux dire que j'ai été gâté aussi bien par l'une que par l'autre. Puis arrive le moment de qualifier mon travail. Est-ce que c'est de la mise en scène ? De la collaboration artistique ? Le coach ? Je sais dire que j'étais là. J'ai tout vu. De temps en temps j'ai eu l'honneur de jouer une sorte de Célestine qui surveillait l'intrigue et assurait le rendez-vous. Il m'est arrivé de souffler des tactiques à l'une, et des astuces à l'autre. J'étais messenger entre les deux, parfois confident, toujours complice et souvent le gardien qui chassait les intrus qui venaient déranger le chemin naturel du conte. J'ai cherché que rien n'empêche que l'une grandisse dans l'autre et vice-versa, jusqu'à ce que tous les deux, conteuse et conte, sans l'ombre d'un doute, se méritent. »

Alberto García Sánchez

ce que les gens disent de tristan et iseult

« J'ai tout vu ! J'avais l'impression d'être au cinéma. »
Élizabeth Desjardins, conteuse.

« Pour une fois, les mots me manquent : j'ai été divertit, touché et ému, perdu dans la poésie, le lyrisme, l'humanité et la tragédie de ce spectacle. Magnifique ! »

Roman Pylat, conteur.

« Pour avoir programmé ce spectacle lors d'une soirée des *Contes de la pleine lune* à *L'Anse St-Jean*, je peux certifier que Stéphanie a charmé un public peu habitué aux contes ainsi que deux jeunes ados qui n'ont pas manqué un seul mot. Une histoire qui lui colle à la peau, usant de finesse, d'humour et de sensualité, Stéphanie raconte en toute simplicité et pourtant les images et les personnages apparaissent comme dans un film. Un geste et j'ai vu le château, Iseult et le rayon de soleil qui l'éclairait. J'ai été captivée du début à la fin, l'intrigue m'a tenue en haleine... même si je savais comment ça finissait !

J'aurai un réel plaisir à réentendre cette belle histoire, car elle est touffue de détails et chaque élément a sa raison d'être. J'ai voyagé dans le temps et dans ces pays mystérieux.

Avec cette histoire, Stéphanie a chatouillé mon esprit et embaumé le cœur par un doux parfum de roses !

Merci Stéphanie d'être passée par chez-nous ! »

Nadine Walsh, conteuse et directrice artistique,
Les contes de la pleine lune à *L'Anse St Jean*.

